

Implication dans le discours

- L'ARGUMENTATEUR PEUT S'IMPliquer EN MEME DANS SON DISCOURS, ou impliquer son interlocuteur, réel ou imaginaire, pour qu'il se sente concerné et impliqué.
- L'apostrophe : l'argumentateur s'adresse à son interlocuteur, présent ou absent.
 - La question rhétorique : l'argumentateur présente une affirmation sous la forme d'une question, à laquelle on n'attend pas de réponse. Il peut aussi poser une question de l'interlocuteur sur des évidences. Il obtient ainsi l'adhésion des interlocuteurs. Il obtient ainsi l'adhésion.

Exagération et l'atténuation

L'ARGUMENTATEUR PEUT SUR L'INTENSITÉ DE SES PROPOS. Il peut augmenter son intensité pour le mettre en valeur ; il peut au contraire diminuer cette intensité pour minimiser, dissimuler une idée jugée brutale.

- L'hyperbole : l'argumentateur exagère les termes pour mettre en relief une idée, pour lui donner de la force expressive, du relief. *Il n'avait pas un centime de moins des millions.*
- L'euphémisme : l'argumentateur atténue les éléments choquants d'une idée afin de respecter la sensibilité de l'interlocuteur ou les convenances sociales.

Les figures de construction

LES FIGURES DE CONSTRUCTION SONT FONDÉES SUR L'ORDRE DES MOTS, SUR LA SYNTAXE. Elles donnent du relief aux arguments, mettent en valeur un mot, une idée.

- Le chiasme place l'une après l'autre deux expressions construites de manière identique, mais il inverse l'ordre de leurs éléments. Il souligne les parallélismes ou les oppositions.

Exemple : « On veut haïr et on veut aimer, mais on aime encore quand on haït, et on haït encore quand on aime. » (La Rochefoucauld)

- L'antithèse rapproche, dans un même énoncé, deux termes ou deux ensembles de termes de sens opposés. Elle crée un effet de symétrie entre des idées contraires ; elle met en valeur, par contraste, l'une de ces idées.
- L'ellipse supprime un ou plusieurs mots dans la phrase. Elle donne plus de densité et d'expressivité à l'énoncé.

Exemple : « Je l'aimais inconstant ; qu'aurais-je fait fidèle ? » (Racine)

- L'anacoluthie crée un écart par rapport à la syntaxe courante. Elle provoque un effet de surprise et met en valeur des mots qui seraient passés inaperçus dans une construction syntaxique normale.

Exemple : « Le nez de Cléopâtre, s'il eût été plus court, la face du monde aurait changé. » (Pascal)

- La parataxe supprime les liens de coordination et de subordination entre les propositions, voire entre des phrases. Elle donne une grande sobriété aux arguments, et l'allure du constat objectif.
- La répétition reprend plusieurs fois le même terme, la même formule. En tête de phrase ou de proposition, cette répétition s'appelle anaphore. Répétition et anaphore insistent sur un mot ou une idée, qu'elles mettent en valeur.
- L'accumulation énumère des mots de même nature, séparés par une formule. Elle permet d'énoncer une idée avec plus de force, de l'amplifier.
- La gradation présente une suite d'idées en progression ascendante ou descendante. Elle amplifie une idée pour provoquer chez l'interlocuteur des sentiments de plus en plus forts.